

Lacan

Le champ du langage

(séance du 13 novembre 2025)

Plan des séances de l'année 2025-2026

Séance 1 (09/10) : Introduction générale aux travaux de l'année

Séance 2 (13/11) : Lacan : le champ du langage

Séance 3 (27/11) : Lacan : la formation du sujet

Introduction générale

- Lacan ne conçoit pas le langage comme un outil de communication, mais comme un champ structurant, préexistant au sujet.
- Ce champ du langage est celui dans lequel va naître le sujet, là où s'articuleront le Symbolique, l'inconscient, le signifiant.
- Objectif : montrer que le sens n'est pas donné, mais produit.

Le signe : une redéfinition

- Lacan distingue clairement le signe (linguistique classique) du signifiant.
- Le signe, dans sa conception traditionnelle (Saussure), suppose un lien stable entre un signifiant (forme sonore) et un signifié (idée). (chose/idée/mot)
- Lacan conteste cette stabilité : la signification naît du glissement des signifiants entre eux, et non de leur lien direct à une idée.

Le signe comme effet

- Le signe n'est pas une unité élémentaire : il est **le produit secondaire** du glissement des signifiants dans un enchaînement de signifiants.
- Cette succession des signifiants ($S/s \rightarrow S'/s' \rightarrow \dots$) produit un **effet de signification**, et non un rapport stable entre un son et une idée.
- La primauté revient donc à la structure différentielle du langage.

Le signifiant : définition lacanienne

- Le signifiant est une **trace, une marque**, une empreinte psychique.
- Il peut être un son, une lettre, un mot, mais toujours en tant que forme vide.
- Ce qui importe n'est pas son contenu, mais sa capacité à **faire différence** dans une chaîne.

Primauté du signifiant

- Le signifiant n'est pas porteur de sens immédiat.
- Il ne représente pas un objet, mais un **sujet en devenir**, traversé par le langage.
- Il fonctionne comme **opérateur de subjectivation**.

La formule lacanienne du signe : S/s

- S/s : notation renversée de la formule saussurienne.
- La barre entre S et s indique la coupure, l'impossibilité de joindre complètement le signifiant au signifié.
- Elle symbolise la **division constitutive du sujet**.

Sujet de l'énoncé vs sujet de l'énonciation, porté par le signifiant.

Chaîne signifiante et production de sens

- Le sens est un **effet** de la chaîne, jamais une essence fixe.
- La compréhension ne repose pas sur la fixité d'un signifié, mais sur la **dynamique de la chaîne** (enchaînement, glissement).
- La continuité du discours est plus importante que son contenu.

Le glissement du signifiant

- Pas de signification fixe : chaque signifiant renvoie à un autre.
- Le sens se produit dans un **jeu infini de substitutions**.
- Le sujet est pris dans ce réseau de glissements.

Le sujet et le signifiant

- Le sujet n'est pas originaire, mais **produit par l'effet du signifiant**.
- Il est toujours en position d'être représenté par un signifiant **pour un autre signifiant**.
- Cette structure empêche toute maîtrise de soi, toute transparence subjective.
vs le sujet cartésien

Le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant

S1 / \$ -> S2 / a

S1 -> le signifiant-maître

\$ -> le sujet

S2 -> le savoir

a -> l'objet petit a

L'inconscient est structuré comme un langage

- Le fonctionnement de l'inconscient obéit aux lois du langage : déplacement, condensation, métaphore, métonymie.
- Le langage structure les formations de l'inconscient : rêves, lapsus, symptômes.

Le langage comme extériorité

- Le langage n'est pas intérieur : il **préexiste au sujet**.
- Il est transmis, structuré socialement.
- Le sujet y est jeté, comme dans un réseau qui l'englobe.

Le registre du Symbolique

- Registre de la loi, de la structure, du langage.
- Il organise la réalité psychique : le nom, la parenté, la parole.
- Le symbolique est **inconscient, structurant et structuré**.

Le Symbolique, dans l'enseignement de Lacan, désigne l'un des trois registres fondamentaux (avec l'Imaginaire et le Réel) qui structurent l'expérience humaine. Le Symbolique est le domaine du langage, des lois, des signifiants, de la structure, de l'ordre et de la différence. Il organise l'ordre du sujet à partir du réseau des signifiants, qui le précède et le détermine, et conditionne la subjectivité par son inscription dans la chaîne signifiante.

Le grand Autre

- Le grand Autre est le lieu du langage, du Symbolique.
- Il est le trésor des signifiants, lieu d'où émerge le sujet.
- Le sujet parle et **est parlé** depuis l'Autre.

L'Imaginaire vs le Symbolique

- L'Imaginaire : ordre de l'image, du double, du moi (a, a').
- Le Symbolique : ordre du langage, du désir, de la loi, de l'inconscient
- L'Imaginaire alimente l'illusion d'un moi cohérent, mais c'est le Symbolique qui **structure réellement le sujet.**

L'Imaginaire désigne le champ des images, des formes, de la ressemblance, du semblable et du double. Il se manifeste principalement dans la construction du moi (je), dans la relation spéculaire (le miroir), et dans toutes les relations de leurre, de méconnaissance, d'identification.

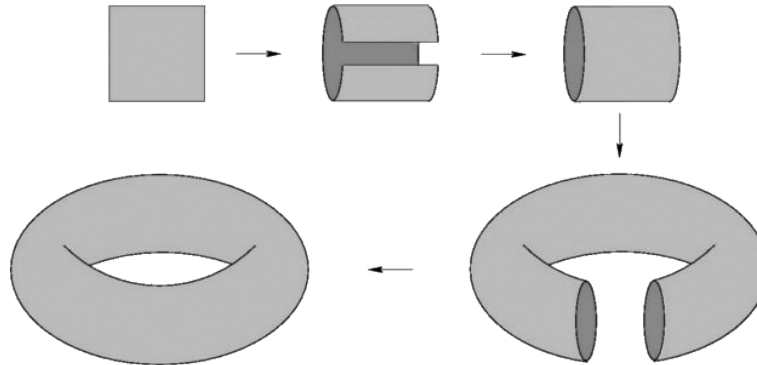
Le Réel

- Le Réel : ce qui échappe au symbolique.
- Il est l'impossible à dire, à représenter.
- Lacan le conçoit comme ce **sur quoi achoppe** le discours.

Le Réel désigne ce qui échappe à toute symbolisation, à toute capture dans le langage ou dans l'image. Il est ce qui "ne cesse pas de ne pas s'inscrire", ce qui résiste à toute élaboration symbolique ou imaginaire, ce qui fait trou, point d'impossible, « hors-sens ». Le Réel n'est pas la réalité (toujours médiatisée par le langage ou l'image), mais l'impossible même, l'irréductible, ce qui surgit comme faille, traumatisme ou absence de signification.

Topologie du sujet : coupure et trou

- Lacan utilise des figures topologiques (bande de Moebius, tore) pour penser le sujet.
- Ce dernier, ici représenté par un tore, articule **présence et absence**, structurant le sujet autour d'un **manque**.



La vérité dans le langage

- La vérité ne se dit jamais tout entière.
- Elle ne peut apparaître que comme **mi-dite**, dans l'équivoque du langage.
- Le langage est l'unique médium possible pour **effleurer la vérité du sujet**.

Conclusion

- Le champ du langage est le terrain fondamental de la psychanalyse lacanienne.
- Le sujet, divisé, est **l'effet d'une structure signifiante**.
- Le langage n'est pas un outil, mais la **structure du manque** constitutif du sujet lui-même, **du désir et de l'inconscient**.